

Bloc-notes

Michel Vaïs

Number 116 (3), 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/24830ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Vaïs, M. (2005). Bloc-notes. *Jeu*, (116), 200–204.



André Courchesne promu au Conseil des Arts

Le 10 mars 2005, John Hobday, directeur du Conseil des Arts du Canada, a annoncé la nomination d'André Courchesne au poste de directeur de la Division des arts; M. Courchesne est maintenant responsable de la gestion du développement et de la prestation de plus de soixante programmes de subventions à l'intention des artistes et organismes artistiques canadiens.

Né à Gatineau, André Courchesne dirigeait le Service du théâtre du Conseil des Arts depuis 1996. Avant d'occuper ce poste, il avait travaillé au Conseil, d'abord comme agent de développement de marché, puis comme coordonnateur de l'Office des tournées, alors responsable du financement des tournées et des présentations d'artistes et d'organismes artistiques de toutes les disciplines, partout au Canada.

M. Courchesne a étudié le théâtre et l'administration des arts à Paris, pour ensuite obtenir un baccalauréat en administration des affaires de l'Université du Québec à Montréal. Avant de se joindre au Conseil, en 1993, il a été directeur administratif du Festival de théâtre des Amériques, après avoir occupé des postes de cadre en gestion dans diverses compagnies de théâtre, tels le Théâtre le Carrousel à Montréal et le Théâtre Parminou à Victoriaville.

Sortie d'un mime

Jacques E. Le Blanc, né en 1957, est décédé subitement le mercredi 6 juillet 2005, dans sa famille à Saint-Basile, au Nouveau-Brunswick. Outre sa mère, ainsi que son

frère et ses sœurs, il laisse dans le deuil sa famille artistique de l'École de Mime de Montréal et de la compagnie de création Omnibus, où il assumait de façon permanente une double activité de pédagogue et d'interprète. Le Blanc a acquis sa formation à l'École de Mime et, en 1984, s'est joint aux rangs d'Omnibus dont il est devenu un interprète fétiche, brillant et fécond. En vingt-cinq ans d'une carrière professionnelle intense et ininterrompue, Jacques Le Blanc a créé et interprété quelque quarante rôles et personnages, toujours marqués par sa personnalité humble et attachante. Sa silhouette balzacienne de gros enfant fut récemment immortalisée dans le film d'art *Sans Terre ni mère* où s'expriment avec maestria sa sensualité et son humanisme. Parmi ses derniers grands rôles, citons le laconique Jean-Pierre dans *le Silence* de Nathalie Sarraute, le jeune et inoubliable Morgan dans *le Précepteur* de Michael Mackenzie et, plus récemment, son auto-portrait dans *l'Entrepôt* de Jean Asselin et Christian Leblanc.

Ses nombreuses années de pratique ont fait de lui un improvisateur inspiré et un singulier technicien du mime corporel. Avec une élégance toute personnelle, il a développé une expertise dans l'initiation de plusieurs générations de jeunes artistes à qui il a transmis les règles sophistiquées de l'art du corps.



Jacques E. Le Blanc.

Photo : Robert Etcheverry.

Anne-Marie Alonzo (1951-2005)

L'auteure, poète, fondatrice de la revue et des Éditions Trois ainsi que du Festival de Trois est morte le samedi 11 juin 2005, à l'âge de 53 ans. Arrivée d'Égypte avec ses parents à l'âge de douze ans, Anne-Marie Alonzo eut un accident de voiture deux ans plus tard, qui l'a laissée tétraplégique pour la vie. Cela ne l'a pas empêchée de terminer un doctorat ès lettres et de mener une féconde carrière littéraire, allant jusqu'à fonder il y a quinze ans avec sa mère, Héliane Alonzo, le premier festival littéraire du Québec et le plus important événement littéraire estival. Les pièces d'Anne-Marie Alonzo qui sont inscrites au répertoire du Centre des auteurs dramatiques sont : *Ravages* (1978), *Geste* (1979), *Veille* (1979-1980), *Droite et de profil* (1983), *Une lettre rouge, orange et ocre* (1983) et *Galia qu'elle nommait amour* (1992). Son théâtre, empreint de sensualité et de poésie, fait place à la douleur et au rire, à la solitude et à la soif d'amour. Toutes les distributions y sont exclusivement féminines.



Anne-Marie Alonzo

Lauréate du prix Émile-Nelligan en 1985, Anne-Marie Alonzo a remporté le Grand Prix d'excellence artistique de Laval en 1992 ; elle est devenue membre de l'Ordre du Canada en 1996 et a reçu la médaille de bronze de la société Arts-Sciences-Lettres de Paris et la médaille civique de Laval en 1997. La revue *Voix et Images* lui a consacré un numéro à l'hiver de 1994.

Martin Faucher préside le CQT

Au terme d'un colloque réunissant près de cent soixante intervenants du milieu théâtral québécois, le 12 mai 2005, le Conseil québécois du théâtre a dévoilé la composition de son prochain conseil d'administration. Présidé par le metteur en scène Martin Faucher, celui-ci aura comme

vice-présidents Caroline Vallières et Sylvain Massé ; Mario Borges à la trésorerie et Lise Gionet au secrétariat complètent l'équipe.

Studio Marc-Doré

À l'occasion des célébrations de ses 20 ans, le Théâtre Périscope de Québec dévoilait, le 13 avril 2005, le nouveau nom de sa salle de répétition : elle se nomme désormais le Studio de création Marc-Doré. Par ce geste, le Théâtre Périscope voulait rendre hommage à un homme qui a agi au fil des ans comme un mentor pour la communauté théâtrale de Québec et qui, à l'image du lieu, a toujours fait la promotion de l'exploration et de l'aventure théâtrale. « Nous avons voulu marquer l'importance de son esprit dans nos cœurs, dans notre formation et dans la mémoire de ceux qui fréquenteront ce lieu imprégné de la sueur de nos rêves », a affirmé Marie-Ginette Guay, directrice artistique du Théâtre Périscope. Comédien, auteur et professeur au Conservatoire d'art dramatique de Québec pendant 37 ans, Marc Doré a su animer et toucher plusieurs générations de créateurs.

Décès de Barbara Nativi

Le 3 juin 2005, le Centre des auteurs dramatiques a annoncé avec tristesse le décès d'une grandeoureuse du théâtre québécois. C'est en tant que directrice du Festival Intercity du Teatro Della Limonaia à Florence, dont la première édition a eu lieu en 1992, que Barbara Nativi a d'abord été en contact avec les auteurs du Québec et avec leurs textes. À la suite de ce premier festival, près d'une vingtaine de pièces québécoises ont été traduites, lues, montées en Italie, parfois même à la suite de résidences d'écriture : *les Feluettes*, *les Muses orphelines*, *l'Histoire de l'oie*, *le Voyage du couronnement*, *le Chemin des Passes-Dangereuses* et *le Peintre des madones* de Michel Marc Bouchard ; *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* et les

Reines de Normand Charette; *Cendres de cailloux*, *le Chant du dire-dire* et *le Pont de pierres et la peau d'images* de Daniel Danis; *Being at home with Claude* de René-Daniel Dubois; *la Charge de l'original épormyable* de Claude Gauvreau; *le Faucon* de Marie Laberge; *Salvador* et *l'Ogrelet* de Suzanne Lebeau; *la Déposition* d'Hélène Pedneault; *The Dragonfly of Chicoutimi* de Larry Tremblay; *les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay (dans une production italienne qu'on a aussi pu voir au Québec en 2002); *Marie-Antoine, opus 1* de Lise Vaillancourt, etc. M^{me} Nativi a aussi monté à l'automne 2002 *les Manuscrits du déluge* de Michel Marc Bouchard au Théâtre du Nouveau Monde, à Montréal.

Nouveau chef du Service du théâtre

À la suite de la promotion d'André Courchesne, le Conseil des Arts du Canada a nommé Roger Gaudet à la tête de son Service du théâtre. D'abord agent de programme de 1993 à 2001, Gaudet a été coordonnateur national du programme Présentation des arts Canada au ministère du Patrimoine canadien pendant quatre ans. Il revient donc au CAC où, comme responsable du développement et de la prestation des programmes de subventions, il s'occupe de l'attribution de quelque 22 millions de dollars aux artistes et aux organismes du secteur du théâtre.

Changements aux Masques

Soucieuse de toujours se renouveler et de mieux promouvoir le théâtre, l'Académie québécoise du théâtre apportera d'importantes modifications à la prochaine édition de la Soirée des Masques: changement de date et de lieu, ainsi qu'une nouvelle équipe artistique. La douzième édition de la Soirée des Masques se tiendra plus tôt cette année, soit le dimanche 18 décembre 2005. Cette période marquée par les réjouis-

sances des fêtes et la fin de l'année constituera certainement un moment privilégié pour célébrer les artistes et les productions théâtrales qui se seront démarqués au cours des saisons. Le délai entre la présentation des œuvres sur scène et la remise de prix étant plus rapproché, celles-ci seront plus fraîches à nos mémoires et, qui sait, peut-être verra-t-on plus de billets de théâtre sous le sapin de Noël.

Autre nouveauté, c'est le Studio 42 de la Maison de Radio-Canada qui accueillera la Soirée des Masques en décembre 2005. Plus vaste que le Monument-National, le Studio 42 permettra d'accueillir les artisans du théâtre en plus grand nombre et offrira surtout davantage de possibilités techniques.

Par ailleurs, on annonce aussi le retour de René Richard Cyr, qui avait signé la mise en scène des deux premiers galas. Il assurera la direction artistique et la mise en scène de l'événement. L'Académie québécoise du théâtre se réjouit de voir ce collaborateur et complice des premiers instants prendre la relève et poursuivre le magnifique travail effectué par Claude Poissant au cours des dernières éditions. La réalisation de la soirée a été confiée à Jocelyn Barnabé.

Les noms des animateurs, concepteurs et finalistes seront dévoilés lors d'un événement de presse qui aura lieu en novembre prochain. L'événement, coproduit par l'Académie québécoise du théâtre, ARTV et la Société Radio-Canada, sera télédiffusé sur ARTV et à Radio-Canada.

La CITF présidée par Émile Lansman

Lors de sa dernière réunion à Casablanca (Maroc), la Commission internationale du théâtre francophone s'est choisi un nouveau président. Siégeant au sein de la CITF

en tant qu'expert de la Communauté française de Belgique, Émile Lansman occupe cette fonction (avant tout représentative) depuis le 1^{er} juillet 2005. Chef de secteur à la Province de Hainaut, il est reconnu dans les milieux du théâtre francophone pour sa connaissance du terrain en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord, mais aussi pour son action militante en faveur du théâtre jeunes publics et des écritures dramatiques contemporaines, tant en Belgique à travers le CED-WB qu'aux quatre coins du monde depuis 15 ans en tant qu'éditeur spécialisé.

Il succède ainsi à René Cormier, directeur du Théâtre Populaire d'Acadie (Canada). Rappelons que la CITF encourage, culturellement et financièrement, des projets théâtraux portés par des partenaires d'au moins trois pays membres de l'Agence intergouvernementale de la francophonie, situés sur deux continents (ou plus). Ses bailleurs de fonds sont la France, le Canada, le Québec et la Communauté française de Belgique.

Denis Marleau au CNA jusqu'en 2007

Peter Herrndorf, président et chef de la direction du Centre national des Arts, a annoncé que le contrat de Denis Marleau comme directeur artistique du Théâtre français était renouvelé pour deux autres années. M. Marleau, qui avait été nommé à ce poste en novembre 2000, sera ainsi à la barre du Théâtre français jusqu'au 31 août 2007. À l'occasion de sa nomination il y a cinq ans, Denis Marleau parlait d'«explor[er] la dramaturgie contemporaine d'ici et d'ailleurs», de «promouvoir et accueillir diverses pratiques et écritures théâtrales», de créer «des actions de transmission vers le milieu théâtral» et de nouveaux canaux «de communication vers les spectateurs fidèles et les publics à conquérir». On ne peut que constater la con-

stance avec laquelle Denis Marleau a poursuivi ces objectifs. Il a présenté au public d'Ottawa des auteurs d'aujourd'hui tels Wajdi Mouawad, Serge Boucher, Daniel Danis, Réjean Ducharme, Alexis Martin, Evelyne de la Chenelière, Kevin Kerr et Michel Tremblay, ainsi que ce classique québécois ressuscité : *Au cœur de la rose* de Pierre Perrault. Grâce à lui, le CNA a fait entendre la parole d'auteurs contemporains étrangers tels Alessandro Baricco, Tankred Dorst, Bernard-Marie Koltès, Jon Fosse, Edward Bond, Robert Pinget, Jean Tardieu, Marguerite Duras et Philippe Minyana. Il n'a pas pour autant négligé les auteurs du répertoire, mettant au programme Molière, Tchekhov, Marivaux, Kafka, Corneille, Plaute, Feydeau et ce classique moderne qu'est Samuel Beckett. Il a fait place à des metteurs en scène qui interrogent les codes habituels de la représentation tels Robert Lepage, Brigitte Haentjens, Marie Brassard, Paula de Vasconcelos, Wajdi Mouawad (pensons à ses *Trois Sœurs*), Marcel Pomerlo, François Girard et Alain Françon, ainsi que des artistes tels René Richard Cyr, Claude Poissant, Lorraine Pintal et Paul Buissonneau, et des compagnies aux pratiques novatrices comme Momentum, le Nouveau Théâtre Expérimental, Pigeons International, le Groupe de la Veillée et le Théâtre National de la Colline.

Sous sa direction, le Théâtre français du Centre national des Arts a effectué des tournées au Canada et à l'étranger comme jamais auparavant. Rappelons ses mises en scène de *la Dernière Bande*, du *Moine noir* et de *Nous étions assis sur le rivage du monde...*

Désaccord Tremblay-Brassard

La nouvelle est d'importance. À la suite d'une mésentente artistique entre l'auteur et le metteur en scène, la dernière pièce de

Michel Tremblay, *Bonbons assortis*, qui sera créée au Rideau Vert le 28 mars 2006, sera mise en scène par René Richard Cyr plutôt que par André Brassard comme prévu. Le communiqué du théâtre précise que « cette comédie authentique, chaleureuse et réaliste [...] dépeint les scènes de la vie québécoise des années 50 dans une famille ouvrière du Plateau-Mont-Royal ». Rappelons que Brassard avait jusqu'ici assuré la première mise en scène de la quasi-totalité des pièces de Michel Tremblay.

Prix à *la Tempête* du TNM

Le 14 août 2005, l'Institut canadien des technologies scénographiques décernait son prix du Mérite technique (*Award for Technical Merit*) à *la Tempête* de Shakespeare, mise en scène par Denise Guibault, Michel Lemieux et Victor Pilon. Cette coproduction de 4D Art et du Théâtre du Nouveau Monde était présentée au cours de la dernière saison. La cérémonie de remise de prix se déroulait au Epcor Center for the Performing Arts de Calgary.

L'Institut canadien des arts technologiques remet chaque année des prix aux individus ou aux compagnies des arts de la scène qui excellent dans leurs champs respectifs. Quant au prix du Mérite technique, que viennent de remporter 4D Art et le TNM, il récompense une compagnie de production ou un théâtre pour l'utilisation exceptionnelle des technologies de la scène pour un projet spécifique ou une production. Par le passé, ce prix a été remis au Théâtre le Carrousel et aux productions Yves Nicol pour *Petit Pierre*, à Robert Lepage et Ex Machina pour *Zulu Time*, à Cheval Théâtre, à Decidedly Jazz DanceWorks, au Cirque du Soleil / Scéno Plus et au Ballet National du Canada.

La Tempête dans une traduction de Normand Chaurette a été à l'affiche du TNM du 22 février au 31 mars 2005, puis présentée en tournée québécoise. Elle amorcera une tournée internationale en mars 2006, en faisant d'abord escale en France et en Italie.

Prix à Guy Beausoleil

Le Théâtre du Double Signe de Sherbrooke, dirigé par Patrick Quintal, accorde chaque année depuis 2003 un prix d'écriture dramatique nommé « Douze en scène », primant des textes à distribution nombreuse. Cette année, c'est l'auteur, metteur en scène et pédagogue Guy Beausoleil qui obtient ce prix pour sa pièce *Devant les maîtres*. Il reçoit donc une bourse de 1 000 \$ et son texte sera joué par le Double Signe au printemps 2006. Le jury était composé de l'auteur Pierre-Yves Lemieux, de l'auteur et comédien Gilles-Philippe Pelletier et de Sylvie Dufour, directrice artistique du Théâtre du Trillium ainsi qu'auteure, metteuse en scène et comédienne. Parmi la vingtaine de pièces reçues, le jury a choisi celle de Beausoleil qui « aborde le thème de l'art par le biais de l'humour et de la parodie, avec finesse et sans détour, le tout dans un va-et-vient de personnages denses et colorés, une succession de tableaux et un foisonnement de lieux qui poseront de beaux défis de mise en scène ». Le communiqué du Double Signe ajoute : « Une très douce sensualité, voire même quelques passages érotiques, sont quelques-uns des moments délicieux du texte de Guy Beausoleil. » [sic]

Pour l'édition 2006 du concours « Douze en scène », les textes devront être déposés le 18 novembre 2005.

MICHEL VAÏS